

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 2

Artikel: Copenhague et Malmö : deux pays, un même charme
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COPENHAGUE ET



Photos B.P.

Malmö: les maisons colorées lui donnent un air du Sud.

Depuis qu'un impressionnant pont de 16 km relie le Danemark et la Suède, Copenhague et Malmö ne sont plus qu'à quelques minutes l'une de l'autre. Quelle merveille de découvrir ces deux villes pleines de flegme et de douceur de vivre!

Ne dites pas qu'il ne fait jamais beau temps dans le Nord! J'ai flâné dans les rues de Copenhague au mois de mai sous une chaleur surprenante. Les terrasses étaient bondées, et nous ne savions que faire de nos pulls bien chauds pris par précaution. Certes, la veille, nous avons apprécié une petite laine. Tout est possible

donc en Scandinavie! Et les autochtones savent en profiter d'une manière très décontractée: tenue légère au moindre rayon de soleil. Cette faculté d'adaptation se retrouve aussi dans leur sens de l'accueil, jamais guindé, jamais envahissant, juste ouvert, simple et sans préjugés.

UN PONT ENTRE DEUX PAYS

La construction de ce pont gigantesque a fait moins de bruit chez nous que celle du viaduc français de Millau. Pourtant, lorsqu'on aperçoit la silhouette de l'ouvrage d'art scandinave depuis l'avion, juste avant d'atterrir à Copenhague, on est impressionné. La vue est splendide, ponctuée d'une rangée d'éoliennes plantées en pleine mer.

Le pont sur l'Øresund, du nom du détroit en mer Baltique séparant le Danemark et la Suède, a été construit entre 1995 et 2000.

Il a fallu créer une île artificielle de quatre kilomètres de long pour y faire reposer les piliers. Le trafic s'effectue sur deux niveaux. Lorsqu'on prend le train à l'aéroport, il s'engouffre d'abord dans un long tunnel avant d'émerger sur le niveau inférieur du pont. Les voitures, elles, circulent à l'étage



Erling Mandelmann

MALMÖ, deux pays, un même charme

supérieur. C'est en contemplant cette construction depuis la terre qu'on en comprend mieux le fonctionnement. Pendant le court trajet en train, on aura peut-être la chance de voir passer un bateau marchand de fort tonnage sous le train, une image presque surréaliste! A cet endroit de la Baltique, le commerce maritime est intensif. Cette mer intérieure est d'ailleurs menacée dans son équilibre écologique, puisque l'eau ne s'y renouvelle que tous les vingt-cinq ans, en raison de l'étroitesse de ses débouchés sur la mer du Nord. Surpêche, 38% des espèces seraient menacées d'extinction, et trafic pétrolier, pollution liée aux déchets toxiques déversés notamment par la Rus-

sie, mettent à mal cette mer magnifique tout en méandres.

Avant la construction du pont, le passage de l'Øresund ne se pratiquait qu'en ferry. On peut encore l'emprunter entre Helsingør au Danemark (l'Elseneur, où Shakespeare situait le château de Hamlet) et Helsingborg en Suède. Le trajet n'est alors que de cinq kilomètres et la mer fait ici presque figure de lac.

VÄLKOMMEN TILL MALMÖ

Nous voici donc à Malmö, dans la région de la Scanie, à la pointe sud de la Suède. De ce côté-ci du pont, on parle suédois et on

s'échange des couronnes... suédoises. Tandis que de l'autre côté, on parle danois et on fait ses courses en couronnes... danoises. Difficile pour le néophyte de distinguer les deux langues, qui comportent d'ailleurs des points communs. Pas facile non plus de se souvenir du cours de chacune des monnaies!

Malmö respire la douceur de vivre à la nordique. Rues réservées aux piétons, belles échoppes de décoration d'intérieur, maisons 1900 cossues, les terrasses de la grand'place proposent des couvertures aux consommateurs, en plus des radiateurs à infrarouge! Les monuments ici sont... de style danois, puisque les deux pays étaient réunis sous la royauté danoise au 15^e siècle. A Malmö comme dans les villes voisines, le mélange entre architecture ancienne et très contemporaine est admirable. Peut-être aurez-vous l'occasion de voir la fameuse tour Torso, en fin de construction, dans un quartier de bord de mer de Malmö. Cette tour est l'œuvre de l'architecte Santiago Calatrava, qui relève là un défi. L'édifice de 190 mètres de haut semble pencher: en réalité, il est constitué de blocs de cinq étages qui opèrent une torsade. A l'intérieur, un effet encore plus saisissant pour les futurs locataires de ce lieu aux allures de tour de Pise.

SPLENDEURS DE JARDINS

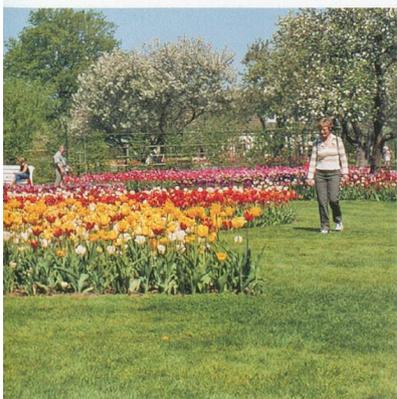
De Malmö, il est intéressant d'aller humer l'air de la campagne suédoise. En longeant la mer, on traverse une lande plate, ponctuée de fermes colorées. On arrive dans le site enchanteur du château de Sofiero, à l'extérieur de la ville de Helsingborg. Les jardins du château sont à l'image de l'amour des Suédois pour la nature. Des avalanches de tulipes, des parterres exquis entretenus et respectés par les promeneurs, le clou du spectacle demeurant probablement les milliers de rhododendrons en fleur dans le creux du vallon. Cette propriété immense descend jusqu'à la mer, on s'y perdrait volontiers toute une journée. Si la saison est aux asperges, profitez-en, les

LE BICENTENAIRE D'ANDERSEN

Copenhague organise toute une série de festivités autour d'Andersen, dont on célèbre le bicentenaire de la naissance. Etrange personnage que cet auteur mondialement connu pour ses contes. Il naît dans une famille nombreuse en 1805, son père meurt lorsqu'il est à peine adolescent. Après le remariage de sa mère, il quitte sa famille et arrive sans ressources à Copenhague. Il n'est âgé que de quatorze ans. Il vit de petits boulots avant d'entreprendre des études, financées par un directeur de théâtre devenu son protecteur. Il commence d'écrire très jeune, voyage en Europe. A

trente ans, il publie les *Contes racontés aux Enfants*, qui connaîtront un succès immense. On se souvient de *La Petite Fille aux Allumettes*, du *Vilain Petit Canard*, de *La Petite Sirène*, de *Poucette*. Il est aussi l'auteur de récits de voyage et de romans pour adultes.

Hans Christian Andersen a vécu dans plusieurs maisons différentes de Copenhague. C'est dans une chambre sous les toits, où l'auteur séjourna en 1827, alors qu'il avait vingt-deux ans, qu'un musée vient d'être ouvert au public, autour de quelques objets personnels du célèbre auteur.





Le pont entre le Danemark et la Suède: impressionnant...

habitants de Scanie les accommodent de quantité de manières succulentes. Ils en font même des glaces, dont le résultat est tout à fait curieux et délicieux!

A Frederiksdal, près de Sofiero, on trouve aussi des jardins, des boutiques proposant des plantes et des bulbes, ainsi que des fermes anciennes où s'ébattent des animaux typiques de la région.

COPENHAGUE LA LUMINEUSE

La gare centrale de Copenhague, la capitale danoise, est délicieusement kitsch. De cette ruche partent de grandes artères où le nombre de vélos est d'emblée impressionnant. Mais rendons-nous tout de suite dans le quartier le plus pittoresque de la ville: Nyhavn. Il s'agit d'un bassin creusé au 17^e siècle pour permettre l'accès des navires à la place Royale. Marins, marchands, aventuriers et tavernes louches contribuèrent longtemps à la mauvaise réputation de ces quais où vécut le conteur Hans Christian Andersen.

Aujourd'hui, les maisons colorées de Nyhavn abritent une multitude de cafés à la terrasse desquels vous pourrez contempler les voiliers et déguster une assiette typiquement danoise composée de hareng, saumon, poulet et crudités.

Comme à Venise – la comparaison relève du cliché, mais n'est pas trop forte – on a immédiatement envie de se promener sur l'eau, pour observer la ville sous un autre angle. A l'extrémité ouest du bassin, sous une ancre monumentale dédiée aux marins

danois morts pendant la Seconde Guerre mondiale, se trouve l'embarcadère réservé aux excursions le long des canaux et autour du port. En une heure, vous découvrirez quelques-uns des plus beaux sites et monuments de la capitale.

Le nouvel opéra, notamment, est une œuvre spectaculaire de l'architecte danois Jørn Utzon à qui on doit aussi le célèbre opéra de Sydney. Construit sur la presqu'île de Holmen, il est situé exactement dans l'axe de la plus belle place baroque de Copenhague, Amalienborg, où réside la famille royale. Seule la mer sépare ces deux édifices qui, par-delà les styles et les époques, semblent s'entendre à merveille...

Au détour de la croisière et au moment où vous vous y attendez le moins, la voilà, de taille modeste et comme timide, sur son petit rocher: la Petite Sirène (*Den Lille Havfrue*), bien sûr, est le symbole de Copenhague! Cette statue de bronze à l'entrée du port fut offerte à la ville en 1913 par le fils du fondateur des brasseries Carlsberg. Plusieurs fois volée puis retrouvée mutilée et restaurée récemment, cette œuvre d'Edvard Eriksen demeure une attraction malgré tout.

La Bourse (*Børsen*) est l'un des plus anciens bâtiments de la capitale (1619). Un peu ignorée des touristes, son architecture de style Renaissance hollandaise est pourtant magnifique, avec sa flèche élancée autour de laquelle s'enroulent les queues de quatre dragons.

Au fil de l'eau, on est soudain surpris par ce monument récent, il date de 1999, tout à fait hors du commun. Emblématique de

l'architecture et du design danois, la bibliothèque de Copenhague passe pour être le plus beau monument contemporain de la ville. Cet étonnant cube de granit noir du Zimbabwe est en fait une annexe de la Bibliothèque royale fondée en 1653. Sa façade lisse, noire et brillante lui a valu le surnom de «diamant noir». À l'intérieur sont conservés tous les manuscrits originaux des grands écrivains danois, de H. C. Andersen à Karen Blixen en passant par Søren Kierkegaard.

Après cette petite croisière, qui permet de jeter des regards indiscrets dans les hangars à bateau, réhabilités en appartements, on reprend le cours normal de la visite, en passant dans les rues commerçantes de la ville.

La municipalité de Copenhague a interdit aux grandes surfaces de supplanter les boutiques traditionnelles. Résultat, les artères principales continuent à abriter des adresses que vous ne trouverez nulle part ailleurs: de l'orfèvre spécialisé dans le travail de l'ambre, un savoir-faire qui remonte aux Vikings, aux magasins de mode originaux... L'avenue commerçante principale, le Strøget, fait près de trois kilomètres de long, de quoi s'occuper un moment!

Un petit creux durant la promenade? L'un des mets préférés des Danois est la *røddepølse*, une saucisse rouge grillée, servie comme un hot dog dans la rue. Si vous désirez sillonner la ville à vélo, vous pouvez bénéficier d'un système de prêt, gratuit et très sympathique.

AUTEURS À DÉCOUVRIR

Les lettres scandinaves constituent un univers à part, d'une richesse incroyable. Du côté suédois, lisez de jeunes auteurs comme Björn Larssen, qui raconte ses voyages en solitaire sur les mers du Nord. Riez avec le loufoque Torgny Lindgren et son génial dernier roman intitulé *Fausse Nouvelles*, où un journaliste centenaire brode sur des événements dont lui seul garde mémoire.

Du côté danois, explorez les contrées les plus reculées avec Jørg Riel et son œuvre gigantesque. Lisez Peter Høeg, et son roman *Smilla et l'Amour de la Neige*, porté à l'écran par Billie August. Ces auteurs contemporains traduits en français sont autant de portes ouvertes sur le monde scandinave.

Il existe à Copenhague un endroit magique qu'il faut découvrir à la tombée de la nuit, lorsque scintillent ses 110 000 ampoules, c'est Tivoli ! Situé entre la place de l'Hôtel de Ville et la gare centrale, ce jardin fleuri de 83 000 m² est l'un des plus anciens parcs d'attractions au monde. C'est aussi l'endroit le plus visité du Danemark avec près de 3 millions de visiteurs par an. Avec ses montagnes russes, son lac, ses palais chinois et persans, sa maison hantée et ses labyrinthes, Tivoli attire petits et grands. Walt Disney était un amoureux de Tivoli, qu'il prit pour modèle.

POUR LES ENFANTS

De Rubinstein à Rostropovitch, tous les grands solistes du 20^e siècle se sont produits dans la salle de concert qui fait aussi office de salle de cinéma. Vous pourrez aussi assister aux projections des œuvres majeures du cinéma muet, accompagnées par un véritable orchestre symphonique. La famille royale a coutume de célébrer les anniversaires de ses membres à Tivoli. La Reine Margrethe y a fêté ses soixante ans. Ouvert d'avril à septembre, Tivoli est exceptionnellement accessible en décembre, pour Noël. Le site abrite trente-huit cafés-restaurants, en plus d'un théâtre de pantomime, d'un théâtre pour enfants, et de cinq scènes musicales. Les Danois aiment décidément les enfants, d'ailleurs l'inventeur de la brique Lego était Danois.

VILLE EUROPÉENNE

Pas moyen de s'ennuyer dans une ville comme Copenhague qui possède plusieurs musées de premier plan. C'est le cas du Ny Carlsberg Glyptotek, situé à deux pas de Tivoli. Ce musée, fondé en 1882 par le brasseur Carl Jacobsen, est aussi réputé pour son jardin d'hiver et son salon de thé (certains prétendent qu'on y déguste le meilleur gâteau au chocolat de Copenhague !) que pour ses collections de peintures impressionnistes et post-impressionnistes : Sisley, Pissarro, Degas, Renoir, Cézanne, Manet, Berthe Morisot, Toulouse-Lautrec, Vuillard, Bonnard et surtout Gauguin.

Il est parfaitement injuste qu'une merveille comme Copenhague ne soit pas aussi reconnue qu'Amsterdam, Venise ou New York, pour ne citer que quelques grandes villes maritimes. Mais peut-être est-ce tant mieux pour le touriste qui s'y rend avec le sentiment d'y être rare, donc apprécié !

Bernadette Pidoux

Copenhague, la ville de mon enfance

Notre ami, le photographe Erling Mandelmann, qui collabore régulièrement à *Générations*, est né à Copenhague où il a vécu de nombreuses années avant de s'installer en Suisse, il y a plus de quarante ans. Il nous livre quelques souvenirs de cette capitale pleine de charme qu'il retrouve toujours avec plaisir.

La guerre avait séparé mes parents. Deux ans plus tard, ma mère retrouve le bonheur quand elle rencontre, dans le merveilleux parc de Tivoli, celui qui devient son second mari. Durant les trois mois d'été, nous habitons dans notre maison secondaire. A douze ans, je me levais à 5 heures du matin pour faire le chemin de l'école. Plus d'une heure et demie de bus, le métro et puis de la marche pour faire le trajet jusqu'au nord de Copenhague. Et retour dans l'après-midi ! Le reste de l'année, c'était plus simple, puisqu'il n'y avait qu'une heure

UN PAYS SOCIAL

Le Danemark est, après le Luxembourg, le pays d'Europe qui jouit de la meilleure situation économique. On y paie beaucoup d'impôts, mais les aides sont également nombreuses. Pas de taxes sur la fortune, pas d'impôt sur l'héritage. Les pensionnaires des maisons de retraite financent leur séjour grâce à leur rentes de vieillesse et aux revenus des intérêts de fortune éventuelle.

La caisse maladie est payée par les impôts, un système très social. Il y a deux ans encore, l'âge de la retraite était fixé à 67 ans pour les hommes et les femmes, mais il vient d'être abaissé à 65 ans. Il est en outre possible de prendre une retraite anticipée, sans perdre trop de rente. Une majorité de Danois font ce choix. En ce qui concerne l'habitat, 70% des habitants sont propriétaires de leur propre logement. La spéculation immobilière n'est pas de mise dans ce pays qui a grosso modo la même taille que la Suisse, mais moins d'habitants (5 millions).



Erling Mandelmann

La Petite Sirène.

de déplacement pour gagner l'école, car nous habitons au centre-ville.

Les vendredis après-midi, ainsi que les samedis, je livrais, à vélo, la marchandise du commerce de mon beau-père à toute sa clientèle, au centre de Copenhague. Grâce à ce travail, j'ai appris à connaître la géographie de ma ville – une ville que j'adorais – que j'adore toujours. Copenhague est une belle cité, agréable, gaie, spacieuse et lumineuse, où il fait bon vivre. Dans un pays qui est adapté, en grande partie, aux nécessités des enfants.

Lorsque nous avons un peu de temps libre, nous nous promenons à vélo, ou nous allions en métro, en été, à la plage ou dans les parcs comme Tivoli au centre-ville, ou encore à Bakken (la colline, qui n'en est